



Déclaration liminaire

Syndicat CGT Educ'Action de l'Académie de NICE

C.A.P.A. du 09 Avril 2020 en visioconférence.

Alors que nous vivons une crise sanitaire majeure, nous ne pouvons nous empêcher de repasser en boucle les images des mouvements sociaux des années passées et les kilomètres de manifestations que nous avons parcouru en vain.

Nous réclamions entre autres plus de moyens pour les services publics, ces mêmes services que les gouvernements successifs ont progressivement dépouillés.

Nous ne pouvons nous empêcher de ré-entendre le personnel hospitalier, en grève depuis plus d'1 an, à bout de fatigue déjà, demandant plus de moyens.

Nous ne pouvons nous empêcher de revoir les CRS matraquer ces mêmes personnels soignants, les enseignant·es et tous ces « petites gens », toutes celles et tous ceux qui sont aujourd'hui indispensables à la survie de notre pays.

Nous ne pouvons nous empêcher de penser aux cadeaux fiscaux et autres exonérations d'impôts fait aux plus riches pendant toutes ces années et qui ont participé à ce désastre.

ALORS, DE QUI SE MOQUE-T-ON ?

De qui se moque-t-on quand on voit M. Darmanin faire l'aumône pour sauver les entreprises ?

De qui se moque-t-on quand on nous dit que « personne n'était en capacité de prévoir une telle crise » ?

De qui se moque-t-on quand notre Ministre nous sert du « nous sommes prêt·es » au premier jour du confinement ?

NON, NOUS N'ETIONS PAS PRET·ES ET NOUS LE SAVIONS !

Repasser-vous le film dans l'autre sens, remontez les kilomètres de manifestations et vous réaliserez que non seulement nous savions mais qu'en plus nous aurions pu éviter cette crise ! Aujourd'hui, notre colère est grande et il n'y aura ni oubli, ni pardon !

NOS CAMARADES MEURENT !

Nous nous souviendrons de tout au moment de régler les comptes, de tous ces oublis mais aussi de tous les messages insultants au moment où d'autres re-dégusterons des fraises.

Nous rappellerons à toutes et tous que les fameux·es « privilégié·es » des régimes spéciaux ce sont ceux et celles-là même qui aujourd'hui assurent les services qui contribuent avec les « petites gens » au maintien de l'activité et de la vie.

NON, NOUS N'ETIONS PAS PRET·ES ET NOUS LE SAVIONS !

L'éducation nationale n'avait jamais envisagé se retrouver dans ce type de situation. Encore une fois, ce sont les enseignants qui ont dû faire preuve d'ingéniosité et d'inventivité face aux désœuvrement pour permettre un tant soit peu cette continuité pédagogique tant vantée par notre Ministre.

Lequel d'ailleurs par ces annonces à contre-courant n'a pas permis aux enseignant·es d'anticiper le départ des écoles, pensant, à rebours du bon sens et de son propre gouvernement, que nous ne les quitterions jamais.

Aujourd'hui comme toujours et plus que jamais ce sont les personnels d'éducatrices qui tiennent les rênes de la continuité et qui compensent les carences d'un système inopérant et impréparé car sous financé.

Encore une fois et plus que jamais, il va falloir entendre et comprendre que tout ce personnel mérite d'être rémunéré à la hauteur de ses connaissances et de son implication.

Il va falloir entendre que le gel du point d'indice n'est plus supportable, qu'une augmentation de salaire est indispensable et que l'augmentation de carrière doit se faire au rythme accéléré pour tout le monde.